L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 OCTOBRE 1887. — 61ème Année

FEUILLETON

No 1 — Commencé le 16 octobre.

LE

MARIAGE AU GANT

— PAR —

L. DE TINSEAU.

A bord du *Saghalien*, le 27 juin 1883

Nous sommes partis, hier, de Marseille, à dix heures du matin. Nous allons à Shangaï. Me voilà tranquille pour quarante ou quarante-cinq jours.

Oui, pendant six longues semaines, j'échappe aux chagrins, aux tourments, aux inquiétudes qui rongent le cœur des humains restés sur le rivage. Le poète latin n'y entendait rien, et son fameux *Suave mari magno* est à l'envers de la vérité. Ce qui est doux, c'est de considérer, d'un bon paquebot transatlantique, les infortunés *terriens* en lutte avec les écueils et les coups de vent de la vie. C'est de se dire à son réveil: "Combien de malheureux vont apprendre, aujourd'hui, que leur notaire est en fuite, que leur spéculation est désastreuse, que leurs créanciers ne veulent plus attendre, que leur père est mort, que leur femme les abandonne! Nul choc semblable ne peut m'atteindre. Je brave tous les maux du moment où je les ignore."

Discute qui voudra ma philosophie. Je me la suis fabriquée, j'en conviens, tout exprès pour aller sur l'eau. A terre, j'en avais une autre absolument opposée, moins égoïste, mais moins réconfortante. La philosophie, comme je l'entends, joue dans l'existence le rôle de ressorts dans les voitures; elle adoucit les cahots du chemin.

A partir de ce soir, je n'ai plus grand'chose à faire. Mais quel travail pendant toute la journée avec le patron Kerenflech, un brave marin placé sous mes ordres pour m'aider dans le service des Postes du paquebot! Il a fallu reconnaître et ranger dans la soute aux dépêches les trois cent cinquante sacs de journaux et de lettres que nous avons pris à Marseille. Avec les millions qui dorment dans ce magasin dont je porte la clef suspendue à mon cou, il y aurait eu de quoi payer depuis la création du monde ma solde mensuelle de cinq cents francs. Je reçois en plus le logement dans une cabine superbe et une nourriture variée, abondante et luxueuse. Malheureusement, toute ma philosophie échoue sur cet article,—rien ne remplace le beurre frais dans la cuisine pour le palais délicat d'un Normand.

Frais ou non, le beurre que je mange ne me coûte pas un sou, ni ma cabine non plus, si bien qu'à la fin du voyage mes appointements tombent dans ma caisse entiers ou à peu près: voilà pourquoi je navigue au lieu de vendre des timbres poste et "d'établir" des mandats à un guichet quelconque. Je veux avancer et faire des économies. J'ai de bonnes notes et la réputation d'un garçon rangé. Qu'on interroge mes chefs et mes camarades: pas de danger qu'un seul manque de répondre:

—Louis Duport! Oh! c'est un garçon rangé.

Pour eux, n'être pas rangé c'est: jouer au billard jusqu'à minuit et arriver au bureau, une fois par semaine, avec la figure trop blanche et le linge trop jaune d'un homme qui n'est pas rentré chez lui depuis la veille. Ce qui m'a toujours retenu sur la pente du dérangement, c'est moins, je l'avoue, la crainte d'un col fripé qu'un dégoût profond pour les mains suspectes qui frôlent ceux de mes collègues. Donnez-moi cent mille livres de rente, et vous verrez si je suis un garçon rangé!...

Eh bien! pour parler franchement, je crois que je me vante en voulant me faire passer pour un Sardanapale condamné à la vertu par sa pauvreté. Mon idéal du bonheur, c'est tout simplement deux choses: un peu de gloire et une femme,—une jolie femme bien à moi,—qui m'aime.

La femme, cela peut encore se trouver: j'y songerai tôt ou tard. Mais la gloire, oh! la gloire! j'y ai déjà songé. Il y a quelque part, chez un éditeur, un manuscrit qui attend.—Qu'on le publie!—Non: tout d'abord qu'on le lise. Si seulement on le lisait! Si seulement quelqu'un voulait bien me recommander!

Pendant plus d'un an, je fus de service au guichet de la rue Jouffroy, le bureau d'Alexandre Dumas. Chaque fois qu'il entrait, c'était une révolution des deux côtés du grillage. On se poussait le coude, on se le désignait de l'œil, on chuchotait:

—Dumas! C'est Dumas!

La voilà, la gloire, la voilà!

Cet heureux immortel ne connut bientôt de figure. Les employés de la poste n'ont pas de nom. J'étais aux petits soins pour lui; je collais moi-même ses timbres sur ses lettres. Un jour que pour toucher un mandat, il m'exhibait une pièce d'identité quelconque:

—Oh! monsieur Dumas!... lui dis-je d'un ton de reproche.

Ma main tremblait. Un mot de cet homme célèbre aurait fait lire mon manuscrit, qui ne le sera jamais peut-être. Si j'avais osé lui adresser ma requête, qui sait! Serais-je aujourd'hui en route pour Shanghaï? Mais je n'osai pas, ni ce jour là ni les suivants. Il se serait moqué de moi et, probablement, m'aurait mis dans une de ses comédies. J'ai voulu voyager: je voyage. A mon âge, quoi de plus beau quand on comprend, qu'on aime les beaux spectacles de la nature, et surtout quand on n'a pas le mal de mer!

Ma première traversée n'a été qu'un long éblouissement, douloureux à force d'être intense: et pourtant j'ai rapporté intact ce carnet qui devait revenir avec moi bourré de notes précieuses, de documents incomparables, de canevas de roman d'une nouveauté lumineuse. Mais, pour écrire une ligne, il aurait fallu détacher mes yeux de ce que je voyais et je ne le pouvais pas. D'ailleurs, pas le moindre sujet à noter pour un récit quelconque. La vie à bord est monotone, régulière à l'égal de celle d'un cloître. On part, on fait la route, on arrive dans un port, je conduis mes dépêches à terre, j'en ramène d'autres au paquebot qui, pendant ce temps-là, s'est lesté de la valeur d'un train de houille: on reprend la mer, et cela dure ainsi pendant six semaines. Cadre admirable, mais rien à mettre sur la toile. Un trajet en omnibus de la Madeleine à la Bastille fournirait plus d'incidents que l'évolution, d'un côté du globe à l'autre, de cette pension bourgeoise à hélice.

Malgré tout, j'ai décidé cette fois d'écrire mes notes, ne serait-ce que pour m'occuper. Les journées sont longues à bord. Ce n'est pas ici que je trouverai ni la gloire ni les femmes.

Il fait déjà trop chaud, la nuit, dans les cabines. Mais, sur le pont, à cette heure matinale, quelle fraîcheur délicieuse! Plusieurs passagers dorment, depuis hier soir, sous la tente du gaillard d'arrière, où je viens de monter. Il y en a un qui ronfle. Pas d'autre bruit, sinon le floc floc floc-floc régulier de l'hélice hachant l'eau bleue.

Le jour paraît à peine et, sur notre droite, une veilleuse brillante luit encore à l'extrémité d'une terre toute noire qui est la Corse. Au revoir, dernière motte de terre appartenant à la France!

Hier, j'ai passé en revue les voyageurs du *Saghalien*. Un ambassadeur, un gouverneur de colonie, des fonctionnaires, des officiers se rendant à leur poste. Des savants, des commerçants allant courir le monde. Des femmes,—la plupart moins que jolies,—suivant leurs maris. Deux missionnaires, deux fous, disent les uns, deux saints, répondent les autres, deux héros à coup sûr. L'un d'eux a oublié hier au soir son bréviaire sur un banc. J'ouvre le livre et je tombe sur un papier qui porte ces mots écrits au bas d'une fleur desséchée:

"Adieu, mon bien-aimé!"

Une mère ou une sœur a écrit cette ligne. Que ne donnerait-elle, en ce moment, pauvre créature! pour être à ma place quelques pas du "bien-aimé" qu'elle ne reverra plus!

Je ne suis, moi, le "bien-aimé" de personne. Ceux qui m'aimèrent dès avant ma naissance reposent, côte à côte, dans le cimetière tout verdoyant d'une petite ville normande. Nulle autre tendresse n'a fleuri sur ma vie. Je suis tout seul. Que je parte, que je revienne, que je reste en route, la chose n'intéresse aucun être vivant.

Comment a-t-il pu partir, partir pour toujours, ce prêtre qui laisse derrière lui un cœur aimant,—et brisé!

La cloche du timonier vient de piquer quatre fois deux coups. Celle de l'avant lui répond; le sifflet du maître de quart gazouille comme une linotte; le bord se réveille. Les matelots, pieds nus, silencieux comme des ombres, viennent laver le pont. A-To, le domestique chinois, commence à faire les cuivres, les cuivres d'un paquebot de quatre cents pieds de long où tout est en cuivre! Il recommencera demain, après-demain, les jours suivants, jusqu'à ce qu'il ait gagné de quoi vivre dans son taudis de Hong-Kong.

Moi aussi, j'appartiens, ici-bas, à la catégorie de ceux qui font des "cuivres."

29 juin

Que c'était beau l'arrivée à Naples, ce matin, au petit jour! Un tableau peint avec deux couleurs seulement: du rose et du violet. Le ciel était rose. Sur ce fond-clair, tranchait une longue barricade de montagnes dépassées par un cône surmonté lui-même d'un panache immobile; tout cela du même violet sombre. Puis, à mesure que nous approchions, le milieu de cette muraille a paru fléchir et reculer, comme le centre d'une ligne de bataille enfoncée dont les ailes résistent encore. Et, bientôt, nous étions enveloppés dans un cercle, dominé par le Vésuve à droite et à gauche par le Pausilippe. En même temps, comme un ennemi victorieux qui donne l'assaut, le soleil rouge apparaissait sur la crête du rempart. Devant nous, Naples rangeait très vite, ainsi que dans la précipitation d'une surprise, ses maisons sans toit commandées par de hauts édifices.

La plupart des passagers, montés sur le pont, regardaient. Moi, j'avais autre chose à faire. Déjà mon canot,—j'en ai un, spécialement affecté au service des Postes,—descendait en faisant crier ses poulies, le long du bord, avec les deux canotiers assis à leurs bancs. Mes sacs de dépêches, tout prêts, étaient à la coupée sous la garde de Kerenflech. A peine l'hélice arrêtée, nous avions nagé vers la ville, bousculant les embarcations chargées de chanteurs, de joueurs de guitare et de marchands de corail qui commençaient le siège du *Saghalien*.

J'aurais eu plaisir de m'arrêter pour entendre toutes ces musiques. Mais il faut que je fasse mon métier de facteur rural sur la grande route de Marseille au Japon.

L'express de Paris, qui gagne vingt-quatre heures sur nous et apporte les paquets retardataires, s'est fait attendre. A dix heures seulement "la poste" est arrivée à mon canot, au galop de deux haridelles. Depuis longtemps le *Saghalien*, toutes ses opérations terminées, s'impatientait de notre retard. Comme j'allais rejoindre le bord, un omnibus de la gare a débouché sur le quai à fond de train, portant un voyageur, deux dames et de volumineux bagages. A l'escalier d'embarquement, pas d'autre embarcation que la mienne.

—Monsieur, me demanda l'homme avec un accent du Nord, pourriez-vous avoir l'extrême bonté de me conduire, moi et ces dames, au *Saghalien* où nous devons prendre passage et dont le retard du train nous expose à manquer le départ? Vous appartenez au navire, si j'en juge par le nom inscrit sur le chapeau de vos canotiers.

J'étais trop de mon pays pour ne pas opposer tout d'abord à mon interlocuteur les "règlements administratifs" qui m'interdisent à mes sacs de dépêches tout contact étranger.

Le voyageur, consterné, cherchait vainement des yeux une embarcation quelconque. On eût dit que tous les mariniers de Naples s'étaient donné le mot pour être occupés ou [illegible].

—Quand part le bateau? interrogea le voyageur.

—Aussitôt, répondis-je, que j'aurai touché le bord.

Ma propre dureté me révoltait moi-même, car, au fond, j'ai l'âme bonne. Par-dessus le marché, je me sentais foudroyé par les yeux des deux voyageuses,—très jolies,—et par leurs malédictions, sans doute proférées avec une indignation contenue dans un langage inintelligible pour moi, bien que je parle plusieurs langues.

—Mais, mesdames, c'est défendu! insistai-je, fatigué comme tous les gens faibles dont on met la faiblesse à l'épreuve.

La plus élégante de mes deux victimes, une des plus belles brunes que j'aie vues de ma vie, parut prendre assez tranquillement son parti de rester quinze jours à attendre le bateau suivant. L'autre, une blonde aux yeux couleur pervenche, me regarda sans dire un mot, navrée. Celle-ci, évidemment, voulait partir. Ses yeux charmants me convainquirent en une seconde qu'elle avait raison et que j'étais un parfait imbécile avec mes règlements administratifs.

Deux minutes après, ma coque de noix faisait force de rames, chargée à couler de dépêches, de bagages et de sept personnes y compris les canotiers et le patron. Si la mer eût été houleuse le moins du monde, j'imagine que le *Saghalien* n'aurait jamais revu ni moi ni mes sacs, tout cela parce que ce diable d'étranger, au lieu de courir le monde avec deux laiderons, était escorté de deux jolies femmes à qui je n'avais pas eu le courage de dire non.

Quand je commençai à croire que nous n'irions pas au fond de l'eau, je questionnai l'inconnu sur le but de son voyage. Il me répondit, sans se faire prier le moins du monde, qu'il se nommait Polak, d'Amsterdam, qu'il arrivait à outrance de cette ville avec sa femme, épousée la semaine précédente, et qu'il se rendait à Java, où il dirigeait une maison de banque importante.

—J'ai voulu, conclut-il, faire gagner à ces dames, trois jours de mer en prenant le bateau à Naples. Sans votre obligeance, monsieur, mes beaux calculs n'auraient pas précisément réussi.

—Mais, objectai-je, après un échange de poignées de mains avec le seigneur Polak et un profond salut aux dames, n'avez-vous pas d'excellentes lignes hollandaises qui accomplissent le trajet d'Amsterdam à Batavia?

—Si, assurément. Mais j'ai fait quatre ou cinq fois le voyage, et, pour plusieurs raisons, je préfère vos Messageries. D'ailleurs, je suis un peu pressé et la date de votre départ me convenait mieux.

Comme il jugeait sans doute, d'après mes regards investigateurs, que j'étais curieux de savoir laquelle des deux femmes était sa propriété légitime:

—Madame Van Cleef, une de nos amies dont le mari est à Java, dit-il en me désignant la dame blonde, celle qui était si pressée de partir.

Moi, je n'avais pas besoin de me présenter. Mon uniforme, moitié marin, moitié civil, ma casquette galonnée d'or avec ce mot: POSTES, fièrement étalé au-dessus de la visière me présentaient suffisamment. J'étais "monsieur l'agent des Postes." Que leur fallait-il davantage?

—Une fois tirés d'embarras, une fois à bord du *Saghalien*, pensai-je, ils ne me connaîtront plus. Je sais ce qu'elle vaut, la reconnaissance de mes semblables!

Notre arrivée à bord m'interrompit dans ces réflexions pessimistes. On nous voyait approcher et, pour gagner du temps, les treuils à vapeur rentraient déjà les amarres énormes passées dans l'anneau de la bouée. A peine accostés, le *Saghalien* est parti. Le reste de la journée s'est passé à faire ouvrir des sacs et à timbrer des lettres.

30 juin.

Allons! il y a encore, de par le monde, des êtres qui ne connaissent pas l'ingratitude. Mes Hollandais appartiennent à cette espèce rare, et je crois bien que nous allons devenir bons amis. D'ailleurs, le hasard s'en mêle. Embarqués les derniers, les trois étrangers occupent l'extrémité de la table, celle qu'on appelle "le bout du commissaire," par opposition au "bout du commandant." Comme j'ai mon couvert mis à côté de celui du gros père Faffe, le comptable aux galons d'argent, je me trouve le voisin de la blonde Mme Van Cleef. Ensuite, vient sa brune amie, puis le non moins brun M. Polak, qui m'abreuverait de vins d'extra, si je le laissais faire, d'un bout du repas à l'autre, sous prétexte que je suis "son sauveur." Singulier sauvetage qui a failli les faire noyer tous et moi avec eux!

Il faut dire que ma protection a continué de s'étendre sur mes nouveaux amis. Grâce à mes bonnes relations avec les autorités du bord, j'ai pu faire donner aux jeunes mariés une cabine isolée et tranquille. Chose plus malaisée, j'ai obtenu que leur amie en ait une pour elle seule, ce qui n'a pas manqué d'exciter des jalousies. On sait que je suis l'auteur ou du moins l'intercesseur de cette grâce signalée, et je commence à être honoré de l'attention de quelques belles dames qui, jusqu'à présent, ne me regardaient même pas. Parmi ces dernières, s'en trouve une bien jolie, qui me regarde beaucoup, d'un côté de la table à l'autre. C'est une Parisienne, évidemment et, même, je suis sûr de l'avoir rencontrée quelque part. J'allais demander son nom au commissaire, mais ma voisine de droite m'en a empêché en m'adressant la parole avec une simplicité charmante, comme si elle m'avait toujours connu.

A la moindre question qu'elle vous pose, elle vous sonde de ses grands yeux bleus. On dirait que, de la réponse qu'elle attend, dépendent sa fortune et sa vie. J'estime qu'il faudrait être le dernier des gredins pour se rendre coupable envers elle du plus petit mensonge. Elle le croirait facilement, on le voit. Mais elle semble être de celles qui ne reviennent jamais plus à la confiance, une fois la tromperie découverte.

Toutefois, sa candeur n'est pas l'ingénuité molle, passive et flottante des filles d'Allemagne. Elle est honnête, simple et droite, parce qu'elle veut avoir ces qualités, non parce que la nature les lui a données par hasard, au lieu des vices contraires. A-t-elle aimé? Aime-t-elle son mari? C'est possible, mais je ne l'affirmerais pas encore. Je m'amuserai à le deviner pendant les vingt-cinq jours que nous avons à passer ensemble, d'ici à Singapoor. Cette âme qui s'étale franchement derrière le cristal violet des yeux grands ouverts doit être le plus facile à lire des livres.

Seulement, il y a quelque chose qui me trouble et m'étonne. On jurerait que ce livre,—comment dirai-je?—que ce livre est tel encore qu'il est sorti des presses du mystérieux imprimeur de là-haut. Nulle de ses pages ne semble avoir été coupée. L'œil d'aucun homme ne paraît avoir glissé son interrogation ardente entre ses feuillets immaculés.

Madame Van Cleef! Est-ce possible! Il existe un monsieur Van Cleef qui a lu ces pages, qui les a relues, qui les sait par cœur? Des petits et des petites Van Cleef? Cette enveloppe virginale de pureté, de fraîcheur, d'ignorance exquise, couvre l'âme d'une épouse et d'une mère?

O Van Cleef! tu m'intéresses, tu m'attires, je voudrais te voir! Tu dois être mince, blond, imberbe, avec une robe couleur d'azur et des ailes. Tu dois ressembler à ces discrets oiseaux du pays lointain que tu habites, toujours soutenus en l'air par leur vol léger, et qui touchent seulement de leur bec imperceptible la fleur dont la rosée suffit à leur soif. Et toi, jeune épouse, au virginal maintien, qu'étais-tu donc avant d'avoir mis ta main dans celle de Van Cleef!

1er juillet.

Les Polak me paraissent convaincus qu'ils servent de chaperon à leur compagne de voyage. Mais, en réalité, leurs propres affaires les occupent trop pour leur laisser le temps de s'occuper des autres. Singulier abri pour une lune de miel, qu'un paquebot encombré où l'on ne peut allonger le bras, de jour, sans éborgner quelqu'un, ni tousser, la nuit, sans éveiller dix personnes!

Mme Polak est juive, comme l'indiquent son visage et son nom. Elle est admirablement belle. Ses grands yeux noirs, en amande, sont à la fois voluptueux et chastes: voluptueux de loin, chastes de près. Si j'osais, je dirais qu'ils sont le contraire des yeux de Mme Van Cleef, car, sans s'en douter, celle-ci me trouble étrangement, parfois, quand son regard humide croise le mien.

La superbe Sarah se sépare encore de son amie par la grâce féline de ses mouvements, empreints de la langueur d'un autre ciel. L'épiderme velouté, chaud, aspire la lumière du soleil, mais, comme dans un sol fécond, les rayons absorbés deviennent fleurs. La rose de Jéricho éclate au sommet de ses joues. Le lys des vallées de Sion, aux tons ambrés, aux senteurs capiteuses, se laisse deviner à l'échancrure étroite du corsage, terre promise à peine entrevue, qui laisse deviner les plus adorables vallons dont Judas se soit jamais enorgueilli. Auprès de ses lèvres, la fleur du grenadier doit être pâle.

Tous les hommes, sur le *Saghalien*, semblent avoir pour cette Rebecca les yeux d'Eliezer. C'est une déroute générale. Vers onze heures, quand les passagers de première classe quittent la salle à manger pour le pont, il faut voir le commandant s'empresser, offrir son bras à la belle juive, et la conduire, suivie de Polak souriant et superbe, prendre le café dans son petit salon.

Par politesse, on invite Mme Van Cleef qui refuse toujours. Alors, pendant une demi-heure, nous parcourons ensemble l'espace de quatre vingt treize pas de long,—je les ai comptés seul bien souvent,—qui sert de promenade aux passagers du *Saghalien*.

2 juillet.

Quelle diable d'idée ont eu ses parents de l'appeler Théodora! Heureusement que ce prénom monumental fait place dans l'intimité au diminutif charmant de Doortje. Rien de gracieux, dans la bouche de sa compatriote Sarah, comme cette longue syllabe traînante qui se résout en un bruit de baiser: Door... tje.

Comment n'avoir pas confiance dans une jeune... j'allais écrire jeune fille; c'est plus fort que moi,—dans une jeune femme qui a des cheveux blonds magnifiques, des yeux couleur pervenche [illegible] et qui s'appelle Doortje!

Aussi je viens de lui raconter toute mon histoire: mon enfance un peu triste dans la maison de mes parents, modestes bourgeois d'une petite ville; mes succès dans la classe de douze élèves dont j'occupais la tête au lycée; les rêves d'avenir que je me faisais tous alors. Puis, la réalité dissipant ces rêves: les grandes écoles, en dépit des prédictions de mes voisins, s'obstinant à ne pas m'ouvrir leurs portes; le découragement général de la famille et enfin, ô déception! mon entrée dans une carrière dont l'idée seule me faisait sourire au temps des illusions de mes dix-sept ans. Et enfin, ma grande résolution de naviguer.

A mesure que je parlais, je voyais le regard lumineux de Doortje s'arrêter sur moi avec plus d'intérêt.

—Vous avez du courage, m'a-t-elle dit. Vous êtes un homme. Mais, avec cette énergie, puisque l'Océan ne vous effraye pas, comment ne vous êtes-vous pas fait colon? Après quelques années d'efforts...

—Vous parlez en fille de la Hollande, ai-je répondu, mais moi je suis Français. Pour nous autres, le seul mot de colonie a toujours je ne sais quelle vague odeur de travaux forcés et de déportation. Aller aux colonies, chez nous, cela ne déshonore pas tout à fait, mais cela déclasse.

—Un homme comme vous devrait rire des préjugés.

—Aussi fais-je. Mais il y a des choses dont je ne ris pas. D'ici, je vois, dans un coin vert de la Normandie, une petite maison, *ma* maison, la plus charmante, la plus pittoresque, la plus enviable demeure que je connaisse. Oh! si vous pouviez l'apercevoir, coquettement adossée au tertre couvert de châtaigniers qui domine Mortain. Derrière la maisonnette, un petit enclos étage ses gradins aux murs tapissés d'iris, de lierre et de pervenches. Quand je regarde vos yeux, il me semble que vous avez volé deux fleurs à mon parterre aimé.

Elle a ri sans coquetterie, mais non sans malice, et j'ai compris que ce rire signifiait:

—C'est donc pour cela que vous les regardez si souvent.

—Soyez tranquille, ai-je continué; je ne réclame aucune restitution. Que ne puis-je, au contraire, vous prier de gravir avec moi l'escalier rustique et vous faire cueillir mes plus belles fleurs, mes fraises les plus rouges! Que ne puis-je, au sommet de mon jardin, m'asseoir avec vous sur le banc de marbre d'où ma mère m'a regardé jouer si souvent! Là-bas, à nos pieds, ces myrtes sombres, c'est le cimetière, où elle repose à côté du père qui m'aimait tant. Et maintenant, levez les yeux, regardez l'horizon. Ce miroir qui brille tout au loin, c'est la Manche, et cette masse découpée qui s'en détache, comme un objet d'art aux ciselures fines posé sur l'or d'un plateau, c'est le mont Saint-Michel, la merveille!

—Comme vous aimez votre pays! a chanté la voix de Doortje.

A cette heure, je voyais sur le velours des pervenches l'éclat que laisse après elle la rosée fraîche d'une douce nuit. Quel homme heureux que ce Van Cleef! Et comme j'étais heureux moi-même de remuer pour elle ces souvenirs qu'aucune oreille humaine n'avait entendu évoquer depuis longtemps! Je repris, perdu dans la mélancolie de mon rêve:

—J'aime tant mon pays qu'il me paraît à peine croyable qu'un autre amour puisse me posséder davantage, si je dois jamais connaître l'amour. Puissé-je mourir dans ma maison, dans la petite ville qui m'a vu naître!

Madame Van Cleef se mit à rire. L'émotion et la gaieté se jouent sans cesse dans ses yeux, comme le soleil et la nue dans un ciel de printemps.

—Vous n'êtes pas ambitieux, fit-elle.

—Moi, n'avoir pas d'ambition! J'en ai deux entre lesquelles j'hésite. A certains moments la gloire m'appelle, et je me vois entrant chez le graveur de l'Institut pour commander des cartes ainsi conçues:

LOUIS DUPORT
de l'Académie Française

D'autres fois, sur le vélin plus modeste, le burin de ma folle imagination trace avec moins d'effort ces deux lignes:

LOUIS DUPORT
Receveur des postes à Mortain (Manche)

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 15 octobre 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,644,119 00	$100,259 00
Même temps la semaine dernière	1,525,475 00	212,907 00

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	75c	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7@5 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande, en quantité modérée et forte.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; au dehors des banques, 7 à — pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent
.. .. A1	—@8 ..
Prêts sur garanties collatérales	7@8 ..
Hypothèques A1	7@8 ..

New York—Taux de l'argent 3 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 102 9/16 à 102 11/16; argent en lingots 44; U. S. 4 a. 128⅞.

Paris—Rentes, 81.95.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94 93⅞.

GUILDERS—Commercial ——.

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 clean	479 @480
Traites de banques soixante jours	482

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce	5 28½@5.27½
Traites de banques	5.23⅝

Soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme.

Traites de commerce $1 25 d'escompte.

Traites de Banques nominales.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

50 actions du CC Slaughter Co	32¼
$5 000 Louisiana 4's; B 30 and int	90⅛
5 000 ......do ...... B 60 and int	90⅛

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$10,000 Louisiana Co	90¼
10 000 Louisiana 4's (Seller January)	92⅝
5,000 Louisiana 4's (Seller January)	91⅝
$5 000 Louisiana 4's	90
5 000 ......do	90
5 000 ......do ...... seller next week	90
5 000 ......do ...... B 30 and int	90⅛

Appel de 2 P. M.

$15 000 Louisiana 4's	90
3 000 Bons à prime	128
5,000 ......do ...... B 30 and int	125⅛

Après l'appel de 2 p. m.

$10 000 Louisiana 4's B 60 and int	90⅛
10 actions du CC Slaughterhouse Co	32¼
5 000 Louisiana 4's B 30 and int	90⅛
15 000 Louisiana 4's	90⅛
6,000 ......do	90⅝
5 000 ......do	90⅝
10 000 Louisiana 4's B 10 and int	90⅜
15 000 ......do ...... B 10 and int	90⅜
5,000 ......do ...... B 15 and int	90⅜

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	10	11½
Canal Banking Co	100	134½	140
Citizens	100	86¼	95
Germania National	100	146¼	....
Germania Savings	100		....
Hibernia National	100	115⅛	....
Louisiana National	100	131	....
Metro. Loan & Savings	100	118⅛	....
Mutual National	100		....
N O National	100	478	..
Peoples	50	58⅛	60
State National	100		....
Union National	100	107⅛	....
Whitney National	100	134	150
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	31½	35
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	63½	67½
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	70	82
Home Ins	100	72	80
Hope Ins	100	....	95
Lafayette	50	67⅛	....
Merchants Mutual	100	53	....
Mechanics and Traders	100	104	....
N Orleans Ins Ass	50	....	17⅛
N Orleans Ins Co	50	23⅛	25⅛
Peoples Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	
Southern Ins Co	100	....	100
Teutonia	100	119⅛	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78	80
Crescent City	100	70⅛	72
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99⅛	100⅛
Orleans	50	....	62
St Charles Street	50	65⅛	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
CC Slaughterhouse	50	31⅞	32⅛
Iron Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfg Co	50	....	9
La State Lottery Co	100	....	....
La O I Co	100	....	....
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	72	71½
N O Waterworks Co	100	67⅛	70
[illegible] O I Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	41	48⅛
Southwestern Brush Electric Light Co	100	31	41
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		90¼	90⅜
.. Threes (Baby bonds)		51	57
Bons de ville.			
Premiums		127¾	128
Premium, drawn number		....	....
Privilege of Premiums		....	....
Consolidated 6's		107⅛	
.. Crossman		110⅛	112
Consolidated Extended		107⅛	
.. Crossman		110	112
Extended 6's		....	....
.. Railroad		107⅛	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		104⅛	....
City ? 0/0 Cts for Consol Coup		102⅛	
City 5		95	96⅛
City 7's old		....	....
new		112	117
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson RR 2d mort. cons		....	....
Jackson RR 2d mort. deba		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel		....	....
Crescent City 1st		....	....
.. new		....	....
N O City RR Co mort		....	....
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		25	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		47	....
do do do 1886		40	....
do do do 1887		....	....
Police Cts		....	....
School Certs		....	....
City Scrip old		90	....
new		....	6⅛
Jan. In. Cts. on State Certs		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		29	30
Unpaid State Coupons prior to No 12		47	50
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2000 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅝	6⅝	6 7/16
Ordinary	6⅞	6⅞	6 11/16
Good Ordinary	8	8	7 13/16
Low Middling	8⅝	8⅝	8½
Middling	9	9	8 13/16
Good Middling	9⅜	9⅜	9 1/16
Middling Fair	9⅞	9⅞	9 5/16
Fair	10⅜	10⅜	10 1/16

FUTURS.

Calmes et faciles.

Octobre 8.92 à 8.94; novembre 8.88 à 8.89; décembre 8.93 à 8.94; janvier 9.03 à 9.04; février 9.14 à 9.15; mars 9.24 à 9.25; avril 9.35 à 9.36; mai 9.45 à 9.46; juin 9.55 à 9.56; juillet 9.65 à 9.66; août 9.61 à 9.62.

Les ventes comprennent 63,600 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9; à Galveston 9; à Mobile à 8⅞; à Savannah 9 1/16; à Charleston à 9; à Wilmington à 9; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore à 9 5/16; à New York 9½; à Boston à 9⅝; à Philadelphie à 9⅞; à Memphis à 8⅞; à Augusta 9.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Ordinary 8⅝; Good Ordinary 8 5/16; Strict Good Ordinary 8¾; Low Middling 9⅛; Middling Uplands 9½; Middling Gulf 9¾.

FUTURS.

Faciles.

Octobre 9.62 à 9.63; novembre 9.51 à —; décembre 9.50 à 9.51; janvier 9.54 à 9.55; février 9.62 à 9.63; mars 9.70 à 9.71; avril 9.78 à 9.80; mai 9.86 à 9.87; juin 9.94 à 9.95; juillet 10.00 à 10.02.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 287,012 balles; même temps l'année dernière, 178,385 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,221 637 balles; même temps l'année dernière, 849,867 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 140,005 balles; même temps l'année dernière, 86,901 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 595,154 balles; même temps l'année dernière, 406,157 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 139,071 balles; même temps l'année dernière, 82,673 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 515,074 balles; même temps, l'année dernière, 449,096 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable avec une assez bonne demande.

Cotes — 5¼d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.

Cotes- 66 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65¼fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal stables.

Ventes 667 barils et 58 boucauts de sucre et 863 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	—@—
Good fair	—@—
Fair	4⅝@ 4⅞
Good common	—@—
Common	—@—
Inférior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@ 6¼
Off whites	6 @ 6⅛
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	5⅞@ 6
Prime yellow	—@ 5¾
Off yellow	—@ 5⅝
Seconds	—@—

MÉLASSE—Open kettle stable.

Fancy	—@—
Choice	—@51
Strict prime	—@50
Good prime	48 @50
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good Common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—En bonne demande.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	37
Good prime	—@—
Prime	29
[illegible]	—@—

SIROP—32 à 41c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Stable.

Fancy	—@—
Choice	5 @5¾
Prime	—@4¾
[illegible]	4½@4¾
Fair	4 @4¼
Ordinary	3¾@4
Common	—@—
No 2	2¼@2¾

RIZ BRUT—Inactif. $3 00 à 4 00 le sac.

RIZ POLI—Patna $13 00 à 14 00.

SON—Par ton, $9 00 à 10 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de premières mains. Les détaillants demandent ½ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $4 00 à 4 10; fancy $3.70 à 3 75 le baril; choix $3 27 à 3 35. FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUPÉRIEURE—Winter wheat fleur patente à $4 25 à 4 75 le baril extra fancy $4.25; fancy $4 00; choix $3 62½ à 3 75; Minnesota fleur patente $4 62½; patente 5.00.

FARINE DE MAIS—$2 50.

CREAM MEAL— à 40.

GRITS—Choix $3 40 à 3 50.

HOMINY—No 1 à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$2 50.

OAT MEAL—Choix $6 00, fin $5 75 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE

MAIS—Officiel cote 57c pour le blanc, 55 pour le mêlé et 57 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 33 à 33½; du Texas 43 à 45.

SON—90c.

FOIN—prime $17 00 à 18.00; Choice $19.00 à 20 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau: avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont faciles.

MESS PORK—$15 25.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules, 5 20; short clear sides 7⅝ à 7¾; short rib sides 7⅝ à 7¾, long clear 7⅝.

BACON — Epaules 5⅝ short rib sides 8⅝, long clear sides 8⅝; short clear sides 8⅞.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, à 6⅞.

JAMBON—12 à 13.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril, $14 00 le baril, extra prime and rump pork $12 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼; picnic à 8½ à 8¾. S. c. breakfast bacon 14½, choice to fancy s.c. hams 13.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $8 50 à 9 00; plate beef $8 00 à 8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril; New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi baril.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 21¾; good 21¼; fair 20¾; ordinary 20, common 19½ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 28 à 29; extra firsts à 26; firsts à 22 à 24; seconds à —; Western Dairy—Extra 19 à 20 c; extra firsts 17; first — à —; common 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 13; Western Cheddars full cream à 12½; Western twins, full cream, fancy, — à 13; Ohio flats, fancy full cream, — à 13; Ohio flats, part skims choice 8 à 9; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 9¼ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges $5 00 à 6 00 le baril; Pommes $3 00 à 3 25 le baril; Poires de la Californie $2 50 à 2 75, la boîte; Raisins $4 à 4 50 le crate; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 16; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York de $10 00.

ÉTRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 50 à 2 75 la boîte; en demi-boîte $—; en quart de boîte —c; Londres layer $3 00 à 3 25; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flate $—; Ananas nominaux la douzaine. Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dates persanes 7 à — la livre; Fard dates 6c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragone 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $42 50 le 1000 5c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $13 00 tonneau de la campagne $— par long ton f.o.b.; de la ville à $19 50 par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 25 par short ton. Huile de coton-crue 30 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 36 à 37.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 75 à 3 00.

PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.

OIGNONS—De l'Ouest $2 25 à 2 75.

AIL—Italien 50 à $1.

CHOUX—De l'Ouest 15c par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $7 50 à 8 50 le baril.

HARICOTS—Choice Northern $5 à 5¼; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys à 4¼; western white choice 4¼ à 4½; pois verts 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 4 50; canards $2 50 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes, à $12 00 à $15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $1.25 à 2 00; canards $2 00 à 2 25; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Œufs de l'Ouest à 15 à 16c; œufs de la Louisiane 17½ à —.

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 5 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 40c le gallon.

LAINE — Burry 10 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5½ à 6; dry flint 9 à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1½ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3. 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15c. pièce; raccoons — à 15c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE—Mêlée 2 à 3½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce: cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—LUGS heavy 3¼ à 6½c; light 3½ à 11; leaf heavy 6½ à 14; light 10 à 25.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80 à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 20 à 40c. fancy natural leaf 50 à 80c. fine cut chewing 20 à 67c: granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril: $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G, — W W —. Essence de térébenthine 31¼; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 7¼c le yard; 2 livres 7¾ à 8; 2¼ livres, 8¾ à 9c; baling twine 12½c. la livre.

COTTON TIES—$1 10 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 50c, steamers $4 50 la tonne, en gros 40c le baril.

ALABAMA—Splint sur chars 31½c. le baril, pour familles 45c. Coronè sur chars 31½c., pour familles 45c. Cahaba 50c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Frutt sur chars, par le t., and N RR. $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$2 28@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Produit de la Louisiane, 90 0/0 de preuve par gallon	1 05@	1 15
Quart	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	2 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret le gallon	33@	42
Zinfandel No 1, le gallon	60@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Medoc, la caisse		6 00
St Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		26 00
Ordinaire la caisse	3 00@	3 50
Château [illegible] par cask		125 00
Blanquefort par cask		105 00
Château [illegible] par cask		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@	75
Importé en famille, la barrique	65 00@	75 00
Importé en la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		8 00
Haut Sauternes la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire la caisse	2 25@	3 00
Muscat, la caisse	4 25@	5 50
Madère, Cotte, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gal	2 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cotte, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par doux		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		34 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co's extra dry qts		27 50
Delbeck & Co's Delmonico qts		26 00
D. B. Pol & Co's qts		23 00
Perrier Jouet—Crémant Royal quarts		28 50
Perrier Jouet—Special, quarts		29 50

Pints $2 de plus par caisse.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Timber No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	18 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.			
No 1	9	No 3	7
No 2	8		
MAHOGANY TIMBER.			
No 1	8	No 3	3 00
No 2	9		
ASH TIMBER.			
No 1	7	No 3	8½
No 2	5		
WALNUT LUMBER.			
No 1	....	No 3	35 00
No 2			
OAK LUMBER.			
No 1	50 00	No 3	—
No 2	30 00		
SHINGLES.			
No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		
LATH.			
Per 1,000	1 80		

Alabama lime	95@1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	6 00@6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	6 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 8 50
Sand	90@ 25
Shells, small	40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 75@2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75 @ 8 00
Double bit	15 00
Axle Grease—Fraser's kegs	4½@ 5¼
Boxes, gross	10 00 @10 50
Bellows—Blacksmith, 36 to 42 in	6 00 @22 00
Brass—Sheet par livre	25
Cotton Cards	3 40 @ 3 00
Chains—Trace	30 @ 75
Ox	5 @ 7
Copper—Boading par livre	22
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	17
Hoes—H. E. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 0 to 3	2 25 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's	54 00
Avery's	125 00
Stubble diggers	72 00
Hollow Ware—Skillets	3 @ 4
Anvils	10¾
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½@ 3
Round, 1 to 1½ inches	2½@ 3
Painted	4½@ 3½
Bands—Light, 2 to 6x½	2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x½ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 @ 3 00
Galvanized, No 28 G	6 00 @ 6 50
Lead—Pig, par livre	5½@ 6
Sheet, par livre	7¼
Steel nails—10d, 30d basis	2 25
Iron nails	2 25
Oakum—Navy	7½
United States Navy	....
Rope	16 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @30 00
Avery, double shovels, wooden beams, sets	1 75
Avery, double shovels, iron beams, sets	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, sets	2 75 @ 3 00
Double plows, Allison's, No ½ to 2 each	27 50 @30 00
Plow Bolts—5 to 13½ to 2½	4½ @ 4¾
Rods—Steel, ½ in. and larger, basis	11½@ ....
Manila	12½@
Cotton, 5-16 et ⅜	14 @ 15
Spades—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands	8 00 @ 7 00
Shovels—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands	6 00 @ 7 00
Sweep Iron—7 to 12x½ to 5x16	3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	12 50
I.C. do	9 50
1x14x20	6 25
I. C. 1x14x20	4 75
Block, par livre	35
Turpentine—Par gallon	35
Vises—Peter Wright's	16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	4½
Zinc—Sheet par livre	6½@ 7
Shot—Drop	1 35
Buck, 25 liv. bags	1 60
Powder—25 liv. kegs	5 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@190
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@250

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
fair to common	2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@ 7 00
2me qualité, par tête	3 00@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00@10 00
2me qualité, par tête	6 00@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 00@ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00@90 00
2me qualité, par tête	20 00@50 00

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Amy Dora	Gênes	4e dist. 40
Arecibo	Liverpool	4e dist. 43
Austerlitz	....	Point
Bengal	....	Pte Tier
Barden Tower	Havre	Point
Cydonia	....	Point
Cedar Branch	Gênes	Point
Capulet	Havre	4e dist. 45
Carl Woermann	Havre	6e rue
Corona	Hamburg	6e rue
City of Manchester	Brême	5e rue
City of Lincoln	Brême	4e dist. 47
Cadix	Liverpool	1er dist. 27
Californian	Liverpool	1er dist. 20
Chalmette	New York	Alger
Electrician	Liverpool	2e dist. 16
Etna	Brême	1re rue
Eglantine	Reval	4e dist. 44
Foxhall	Port Limon	1er dist. 13
Gussie	Port Limon	Alger
Ganges	....	Point
Glenfruin	Liverpool	4e dist. 45
Greystoke	Havre	1er dist. 39
Harlan	Bluefields	Alger
Harold	Truxillo	1er dist. 15
Halcyon	Reval	4e dist. 43
Inflexible	Liverpool	4e dist. 44
Kingdom	Brême	4e dist. 41
Marana	Havre	1er dist. 39
Morgan	Havane	Alger
Naworth Castle	Russie	4e dist. 42
Oxford	Havre	1er dist. 28
Prest Carfield	....	4e dist. 45
Parole	....	Alger
Prydain	....	rue 2e
Ponce de Leon	Barcelone	1er dist. 35
Paris	Havre	4e dist. 40
Serva	Liverpool	3e dist. 25
San Juan	Liverpool	4e dist. 42
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Whitney	Vera Cruz	Alger
Westergate	Brême	4e dist. 43
West Indian	Liverpool	1er dist. 21
NAVIRES.		
Caldera	Havre	3e dist. 39
Corsica	....	1er dist. 19
Be Marthe	Laid up	2e dist. 27
John Harvey	Lisbonne	1er dist. 31
Lydia Skolfield	....	rue 7e
Nettie Murphy	....	1re rue
BARQUES.		
Antonio Jane	Barcelone	1er dist. 33
Carmelita	....	2e dist. 18
George Treat	....	3e dist. 30
H L Routh	....	1er dist. 31
India	Barcelone	1er dist. 32
Southern Belle	Oporto	6e rue
BRICKS.		
Alfredo	....	2e dist. 15
GOELETTES.		
H Buddig	....	1er dist. 13
R B Locke	....	2e dist. 17
Sidney G Hupper	....	rue Lafayette

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goélette Kate E Morse, Hutchins...en charge 25 sept
Steamship Excelsior, Higgins...parti 11 oct
Barque Brazos, Marsen...parti 5 oct
Steamship Louisiana, Gager...parti 15 oct
Steamship El Monte, Hawthorne...parti 15 oct

PHILADELPHIE.
Steamship Clintonia, Butman...parti 7 oct

BOSTON.
Navire Cashmere, Sutherland...parti 22 sept

LIVERPOOL.
Barque John Watt, Sweetser...partie 29 août
Steamship Statesman, Edgar...parti 11 sept
Steamship Australian, Peters...parti 10 sept
Barque Venezuela, Perry...partie 17 sept
Steamship Jamaican, Coward...parti 17 sept
Barque Venezuela Perry...partie 17 sept
Navire Julia, Brenner...parti 25 sept
Steamship Texan, Wallace...parti 30 sept
Steamship Scholar, Corbishley...parti 29 sept
Steamship Norfolk, Woolston...parti 4 oct
Steamship Venezuelan, Giffles...parti 2 oct
Steamship Mariner, Black...parti 1er oct

NEWPORT.
Barque Demetra, Schramm...partie 28 sept

LONDRES.
Steamship Rydal Water...parti 7 oct
Navire Lady Dufferin, Lockhart...parti 21 sept
Barque Kepler, Aitkens...partie 24 sept

LIMERICK.
Barque Clyde, ...partie 27 sept

BARROW, ANG.
Steamship Crown Prince...parti 16 sept

BOSTON, ANG.
Barque Nor, ...partie 30 sept

HULL, ANG.
Steamship Kimberley...parti 8 sept

SWANSEA.
Steamship Albany, Gough...parti 5 oct

SHIELDS.
Steamship Glenmorven, Wright...parti 2 oct

SOUTHAMPTON.
Steamship Kimberley, Higgins...parti 29 sept

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Explorer...parti 1er oct

ROTTERDAM.
Steamship Atrato...parti 30 sept

PARA.
Navire Prince Rudolph, Dixon...parti 1er oct

MARSEILLE.
Brick Peppina Jaccarino...parti 15 sept
Steamship Bordeaux...parti 4 oct

LIVOURNE.
Steamship Varese...parti 15 sept

CAPE TOWN, AFRIQUE.
Navire [illegible], Koster...parti 24 sept

RIO DE JANEIRO.
Barque E. T. G., Frick...partie 7 sept
Navire Prince Umberto, Keene...parti 24 août
Barque Hera, Kemp...partie 23 sept
Navire Prince Regent, Sonnsen...parti 11 sept

GÊNES.
Barque Sator, Rodinia...partie 21 sept

HAMBOURG.
Navire Hedwig, Minssen...parti 25 août
Navire Stephan, Merzenich...parti 30 août

BRÊME.
Navire Henry, Fisher...en chargement 10 sept
Navire Margarethe, Poppe...en charg. 3 sept

BREMERHAVEN.
Steamer Europa, Wittueben...en charg. 22 sept

CADIX.
Barque Angele Castellane, Trapani...parti 1er oct

CARDIF.
Steamship Harrogate, Suttees...parti 2 oct

MALAGA.
Barque Jaresca Durso...parti 6 mai
Barque Freihandel, Akenta...partie 5 sept

BARCELONE.
Barque Alejandro Bosa, Arguinague...par 1 jui

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$104,349 76	
Sur risques de rivière	2,892 52	
Sur risques de mer	2,442 74	
		$109,685 02
Ajoutez—primes non acquises de 1885		32,267 06
		$141,952 08
A déduire:		
Primes remboursées, annulations, réfaction	$29,171 54	
Réassurances	6,015 57	
		35,1[illegible]
		$106,764 97
Pertes, etc. payées durant la même période—		
Sur incendies	$92,459 96	
Sur les rivières	1,092 70	
Sur les mers	1,214 37	
Taxes d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, même sauvetage et intérêt	15,969 21	
		$110,736 24
		$3,971 27

ACTIF.

Comptant	$22,696 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	36,782 49
Actions de banques et autres	26,684 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	2,919 68
Billets garantis par hypothèques	8,606 06
Billets à recevoir	2,660 27
	$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour janvier 1887.

J. BEND, Notaire.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 15 oct.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 22 oct.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 29 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ...$80 et $100
Deuxième classe ...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 19 octobre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER. HUDSON. LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine ...$40
Entrepont ...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

dame1—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 13 septembre 1887, quitte à Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:

Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à ... 1 p. m.

Les Mardis, Vendredis et Samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à ... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à ... 8 a. m.

Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à ... 6:45 a. m.

Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à ... 6 p. m.

Les Dimanches, pour Madisonville directement à ... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à ... 5 a. m.

Old Landing les mardis et vendredis à ... 6 a. m.

Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à ... 3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage], 50 cts, à Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.

Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points $1.00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.

1er ...

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

		No 2 Limited.	No 6 Local.
Dep.	Nlle Orléans	5:00 p. m.	8:00 a. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	3:30 p. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	8:12 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	10:40 a. m.
Arr.	Chattanooga	8:20 a. m.	6:00 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Dep.	Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

POUR LE SUD.

		No 1 Limited.	No 5 Local.
Dep.	Cincinnati	7:55 a. m.	9:00 p. m.
Dep.	Lexington	10:15 a. m.	11:59 p. m.
Dep.	Junction City	11:25 a. m.	1:20 a. m.
Dep.	Chattanooga	6:00 p. m.	9:15 a. m.
Dep.	Birmingham	11:10 p. m.	4:00 p. m.
Dep.	Tuscaloosa	12:45 a. m.	6:30 p. m.
Dep.	Meridian	4:10 a. m.	2:00 a. m.
Arr.	Nlle-Orléans	9:30 a. m.	3:30 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets, 34 rue St-Charles.

4 sept au 1 janv 1888

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9:15 A. M.	No 2	4:45 P. M.
No 3	6:00 A. M.	No 4	10:00 P. M.
No 5	7:30 P. M.	No 6	8.15 A. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée	8:40 P. M.	Départ	8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. & C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et le V. & M. R. R.; à Memphis avec le [illegible] Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad L. & N. & C. et d'autres lignes, ainsi que St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

4 nov—1 an

Route au Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. S. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ... 7:15 am	Atlantic Express, daily ... 8:10 pm
San Antonio Express, daily ... 7:20 pm	New Orleans Express, daily ... 8.05 am

Connections entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box [illegible].

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi susdite, cent mille piastres ... $100,000 00

Montant des timbres judiciaires reçus de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt dix mille piastres ... 190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre vingt dix mille piastres ... 290,000 00

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886 deux cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix neuf piastres, 37 cts ... 273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, cinq cent soixante-trois mille cinq cent soixante dix neuf piastres, 37 cts ... 563,579 37

Montant des timbres judiciaires rendus par l'Agent Fiscal, à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents ... 94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts ... 468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 87 cts ... 10,606 87

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants et pour les objets ci après établis avoir:

A James Buckley, adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par lui livré le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres ... 750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 13 cts ... 2,555 13

Pour le paiement des appointements dûs aux différents officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille cent cinquante-[illegible] piastres, 89 cts ... 94,154 89

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt dix sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts ... 97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

{L.S.} S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire

Quatrième Etat Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$275,376 ..	
Sur les risques de rivière	10,224 ..	
Sur les risques de mer	9 260 64	
		$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885		60,590 31
Total des primes		$355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes	$ 34,549 04	
Sauvetage	426 66	
		34,975 70
Revenu total		$390 426 61
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$120,616 67	
Sur les risques de rivières	4,884 25	
Sur les risques maritimes	1,965 84	
	$127,466 74	
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions	77,947 66	
Réassurances	14,487 1.	
Taxes et licences	3,930 94	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, imprimerie, etc.	30,438 9	
		$254,270 54
Surplus		$136 156 07
Dividendes payés en juillet 1886	$ 12,000 00	
Réservé pour risques non expirés	70,842 00	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01	
Balance	18,358 06	
		$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LES COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant		$ 50,289 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt	$101,250 00	
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	129,000 00	
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	56,500 00	
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	16,025 00	
		$302 775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)		36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange		80 00
1 action N. O. Sugar Exchange		75 00
25 actions N. O. Warehouse Co.		525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co.		50 00
Primes en cours de collection		37,629 69
Meubles, accessoires, coffres-fort, Mappes, etc.		2,000 00
		$429,600 39

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	3,356 80
Dividendes non payés	1,024 63
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01
Comptes divers non payés le 31 décembre 1886	1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de [illegible] ($18,358.06) au crédit du fonds de réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1janv—1an